



The Confederation Train

The name Canada means much more than the top half of the North American continent. What is Canada? It is many things—majestic mountains, beautiful rivers and lakes, golden plains, forests, ice floes, farms, mines, towns and cities with busy factories, churches and new buildings reaching skyward. It is a land of workers. Its people use two main languages, long ago brought across an ocean, but Canadians also represent a colourful pattern, its racial and cultural pieces contributed by the whole world. Yet Canada is more than all this. It is our story—of primeval beginnings, explorers and pioneers, successes and sufferings, peace and war, happiness and unhappiness—a story of great development and a bright future.

During the 1967 Centennial of Canada's Confederation, a touring exhibition train tells our story with the aid of life-size models, sound effects, lighting, artifacts and photography.

The following pages provide an "aide-mémoire" on a visit to the Confederation Train.



Train de la Confédération

Les pages d'histoire des manuels scolaires manqueraient-elles de résonance en nos coeur et esprit? Notre imagination refuserait-elle de nous émouvoir devant les passions et les angoisses, les humiliations et les grandeurs inhérentes à la découverte, à l'exploration et à l'épanouissement d'un pays? Le Train de la Confédération, 350 ans d'histoire dépeints en six tranches par un graphisme et une trame sonore d'un réalisme parfois poignant, est plus qu'une exposition itinérante, c'est l'expérience subite et bouleversante d'un passé chargé de toutes les émotions humaines. Spectacle inattendu et vérité-choc pour le voyageur souvent forcé de s'interroger: Est-ce bien arrivé dans mon pays? Puisqu'il réussit à provoquer cette réflexion, le Train de la Confédération n'aura-t-il pas accompli une mission efficace auprès des Canadiens?

Car one

Here the land is born. We are in the great rain forests before the last ice age. Then time etches its changes; as ice recedes we see the signs of an early man. What was he like? We wonder. Across the Bering Strait come the first immigrants but our knowledge of them is scant and our first accurate view of a culture is that of the west coast Haida Indians and, later, the eastern Indians. All this we experience through the skills of designers, technicians, artists and craftsmen. They take us into Indian villages and they also transport our minds between past and present for comparisons of today with yesterday. We see the incense burner and the ornament from a pagoda, symbols which remind us that the Orient held the new riches wanted by the old European world—the incentive to discovery. But the European explorers, who found this other world in their path, discovered that it had its own riches in furs and gold and the missionaries who followed saw a potential harvest in men's souls.



1^{er} wagon

Il y a plus de 20,000 ans que le premier homme mit le pied sur ce sol, mais combien de millions d'années se sont écoulées pendant le lent recul des glaciers vers le nord d'où vinrent les premiers habitants? Ces hommes logèrent dans des cavernes et bâtirent une civilisation dont les vestiges subsistent. Etablis les premiers sur la côte du Pacifique, les Haïdas ont laissé à la Colombie-Britannique une tradition millénaire. Il est passionnant d'imaginer une tribu groupée autour d'une soupière géante creusée à même un tronc de cèdre, lui-même sculpté aux formes d'un phoque adulte. D'autres peuplades suivent et poussent vers l'est jusqu'à l'homme-mouche de Caughnawaga que le mépris du vertige a déifié. Puis, finie la vie primitive. L'Europe porte le cap à l'ouest, à la recherche d'épices et de soies, et découvre non ces luxes mais le royaume de la fourrure. Les grands bâtisseurs d'empires forcent de voile vers l'Amérique.

Car two

Exploring new horizons called for rare skill and courage. We stand on the deck of a Viking ship and hear the sound of the wild sea—perhaps off Labrador's coast. We see a model of Cartier's ship, and a plank from the original hull. The electronic map traces the routes of Cabot, Cartier, Hudson and the many others. Canada's first great hero, Champlain, who attempted the first settlement of Nova Scotia, stands in life size near his astrolabe and a 1632 Canada map of his own making. Here too, ancient engravings of his own sketches reveal Champlain the soldier as he sees himself, and Quebec City's first house built by this same man. We move through the explorations of yesterday and today, symbolized by the canoe and the bush airplane's pontoon. We live with early immigrants, horrified by disturbingly realistic steerage class conditions on an early sailing ship, and share their hopes of leaving misery behind in Europe and of finding a better life in the new world.



2^e wagon

Il faut un rare courage . . . Depuis les Vikings du 10^e siècle jusqu'à la Petite Hermine de Cartier, l'Atlantique est sillonné de vaisseaux battant pavillons européens à la découverte de la terre promise. Puis, du port de Brouage arrive, guidé par son astrolabe, le premier grand héros canadien, Champlain, fondateur du berceau du pays, Québec. A sa suite, sous les voiles, dans des canots d'écorce et sur des raquettes, les explorateurs audacieux dont notre géographie a immortalisé les exploits, font face à l'inconnu et découvrent les secrets du Canada, entreprise qui même aujourd'hui, sur les flotteurs de l'hydravion, représenterait encore un challenge.

Quel espoir mettaient ces horizons nouveaux au cœur des peuples d'autres pays écrasés de malheurs? Espoir assez ardent pour affronter la longue et périlleuse traversée sur des vaisseaux misérables à la merci des mers démontées?

Car three

Entering the era of settlement we step into a French seignorial house. Through the drawing room window we look upon a scene typical of early 19th century French Canada. No matter what our background do we not feel that old France as well as old Britain contributed much to our heritage? Old and modern tools and machines (the means of settlement) and their economic and sociological implications contrast the efforts of the pioneers with life and work today. More exhibits illustrate the pre-Confederation state of confusion—the isolation of communities and colonies and the pressures from the United States. Now we move into the Confederation Chamber, 1867, and find emotional stability in the birth of an idea: Canadian Confederation. Here, for the first time, we find the Centennial symbol prominent—with four triangles coloured, representing the first four entrants into Confederation: Ontario, Quebec, New Brunswick and Nova Scotia.



3^e wagon

Au rythme d'un menuet, le visiteur du Train entre au Canada du 17^e siècle par la porte d'un manoir seigneurial et, par une représentation symbolique des modes de vie anciens et nouveaux, il suit le mouvement progressif du peuplement. Le peuple canadien forge ses structures économiques, sociales et politiques, et construit ses moyens de communication. Les deux principaux groupes ethniques grandissent et, rançon de toute croissance, des conflits divers éclatent, mais bientôt la recherche d'un idéal d'entente et un besoin commun de protection contre la force du sud les rapprochent. La Confédération se scelle. Quatre des onze triangles qui forment l'emblème du Centenaire sont en place. Les Pères de la Confédération, ici figés dans le bronze sur un socle unique, évoluent au milieu du peuple qu'ils ont mission de gouverner. Une ère nouvelle commence.

Car four

Travelling quickly through time we experience the growing pains of the period from 1867 to 1876. (Our visit to an old printing shop reminds us of Confederation's birth pains because it contains the printing press of Nova Scotia's Joseph Howe which he used to flail the Confederation idea, then to praise it.) We meet the prime ministers of the period: Macdonald and Mackenzie. More provinces join: Manitoba 1870, British Columbia 1871 and Prince Edward Island 1873. Does the sight of Sitting Bull's rifle and the Sioux headdress stir sympathy deep within us? That great force, the North West Mounted, is born. We live through the Riel Rebellion. The Hudson's Bay Grant, of an area larger than some continents, creates a Canada that stretches to three oceans. We go on to complete the rail line to the Pacific, experience the wild excitement of the Klondike rush, meet Prime Ministers Thompson, Abbott, Tupper, Bowell and Laurier. From now on Canada negotiates her own treaties. We learn of greater wealth in gold, iron, copper and uranium.



4^e wagon

Quatre provinces sont unies. Même Joseph Howe, l'ardent adversaire de la Confédération, s'est converti. La Colombie-Britannique et l'Île du Prince-Édouard ajoutent leur triangle à la feuille d'érable. L'union des provinces se consolide sauf dans l'enclave des Prairies où l'on s'agite. La montée des Sioux dirigée par le grand guerroyeur américain Sitting Bull menace la paix des citoyens mais il fournit à la Police à cheval, tout récemment fondée, une occasion splendide d'éprouver sa valeur. Retranché à Fort Garry, Louis Riel s'engage dans un conflit qui lui est fatal, tandis que Halifax se hisse au 4^e rang mondial des flottes de ligne marchande et que le Canadien Pacifique enfonce la dernière lance de la voie transcontinentale. Le voyageur du Train est rendu au tournant du siècle. Il partage la frénésie de la ruée vers l'or du Klondike et vers les autres trésors précieux qui font du Canada l'un des grands producteurs miniers au monde.

Car five

The pace of life quickens as the 19th century ends. Our troops start dying, for the first time for someone else, somewhere else—in the Boer War. 1900 to 1910 is the era of “the homesteaders” on the prairies. Alberta and Saskatchewan join in 1905. We see wheat from horizon to horizon and a widening of the mosaic by peoples from eastern Europe. Amundsen, at last, forces the Northwest Passage. A recruiting streetcar invites us on a “Free Trip to Europe . . .” and a terrible war. Inside a dug-out roofed by corrugated iron and sand bags we peer out on no-man’s land amid the frightening din of trench warfare. The Prime Minister is Sir Robert Borden followed by Arthur Meighen. The twenties roar in with flappers, peep shows and player pianos. The roar ends with a stock crash, heralding the sad, drab thirties. Intellectual ferment brings new political ideas. Prime Minister Bennett presides. Then, in 1939, front pages cry “Canada at War With Germany,” “Warsaw Hurls Back Invaders.” But Warsaw hadn’t.



5^e wagon

Quelles années chaotiques: guerres, ruines, découvertes, famines, depuis le tournant du siècle jusqu’à Hitler:

“Voici un peuple nouveau dans une terre nouvelle” dit-on au visiteur au début de cette cinquième étape. Oui. Un peuple courageux, du calibre des bâtisseurs de pays. L’itinéraire commence au départ d’un contingent canadien vers l’Afrique du Sud et celui, plus tard, des héroïques défricheurs des Prairies. Le Passage du Nord-ouest a déjà livré son secret et il ne manque à la feuille d’érable qu’une seule province.

“Un voyage gratuit en Europe”, offre une affiche ironique alors que les obus éclatent dans les tranchées de la première grande guerre. Viennent ensuite les années du charleston et celles, plus créatrices, des Banting et des Best. Le disque du phonographe fait soudain silence: c’est le krach et un long chômage qui prend fin sur la note encore plus tragique de l’appel au front, en septembre 1939.

Car six

Again the torch is seized by willing hands in 1939—so soon after the terrible war of 1914-1918. Now a production nation, Canada turns out warplanes, tanks and ships on the home front while her heroes fight and die abroad. We witness the bomber raids, the fighting on land and sea, and the great mushroom cloud—a huge question mark that forces our concern for the world's future. It is Prime Minister Mackenzie King who announces the war's end. Having adjusted to peace Canadians make new achievements in science, politics, medicine, industry, the arts and international affairs. Newfoundland joins to complete the Centennial symbol. We meet the Prime Ministers of our time—St. Laurent, Diefenbaker and Pearson. Perhaps it is here one feels so brief an adventure through history is not enough. Perhaps one yearns to spend time to read and gain a deeper understanding of the past. We also see images of the future suggesting that a greater story is about to begin. Who will make that story? Who, but us, will create the future Canada?

THE CENTENNIAL COMMISSION



6^e wagon

Le voyageur du Train fonce dans l'orage et les éclairs fulgurants à cette sixième étape: 1939. Sur mer, sur terre et dans les airs, les Canadiens partagent avec leurs alliés les affres de ce deuxième conflit mondial. Au Canada, tous les bras sont mobilisés: un effort gigantesque doit supporter nos armées outre-mer. Cinq ans d'horreur et de labeur. Puis Hiroshima... Couverts de blessures et de gloire, les Canadiens saufs rapatriés constatent que, avec leurs compatriotes sacrifiés, ils ont conquis pour leur pays une stature internationale qui aura dorénavant voix délibérative dans l'oeuvre des nations. Ils appliqueront maintenant leurs énergies et leurs talents à des oeuvres de création. Ils ne suivront plus mais montreront la voie dans toutes les sphères de l'activité. Jeune, oui, mais déjà chargé d'expérience, le Canada affronte, au chant de sa nouvelle génération, un avenir de grandeur dans la paix et l'harmonie.

COMMISSION DU CENTENAIRE